



Oracles chaldéens de Zoroastre

*Traduits par Cécile Khayme
et Alexandre Maupertuis*



LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses intérêts avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui. La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

LES DROITS DES AUTEURS

Cet eBook est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle. Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayants droit. Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat : vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous



© Arbre d'Or, Genève, janvier 2004

<http://www.arbredor.com>

Tous droits réservés pour tous pays

ORACLES CHALDÉENS DE ZOROASTRE

Traduits par
Cécile Khayme et
Alexandre Maupertuis

CAUSE, DIEU, PÈRE, ESPRIT — LE FEU DE LA MONADE, DE LA DYADE, DE LA TRIADE¹

1

Mais Dieu est celui qui a la tête d'un faucon². Il est premier, indestructible, éternel, incréé, indivisible, incomparable ; [il est] le dispensateur de tout bien ; incorruptible ; le meilleur du bien, le plus sage

¹ M. Taylor dans son recueil des oracles (*Class. Journ.* n° 22.) les organise sous les titres suivants : I. Les oracles dont les conjectures peuvent être imputées à Zoroastre lui-même. Cette division comprend le recueil de Psellos et dans ce recueil, ils sont indiqués par la lettre Z comme dans le n° 8. II. Les oracles délivrés par les Théurgistes sous le règne de Marcus Antoninus. Ceux-ci se rapportent aux hiérarchies de l'Intelligible et de l'Intellectuel et sont ici distingués par un T comme dans le n° 4. III. Les oracles délivrés soit par les Théurgistes soit par Zoroastre sont notés ici par Z ou T comme dans le n° 2. Il rassemble ensuite les autres fragments comme ayant un sens incertain ou imparfait ; et il y ajoute quelques sentences du traité de Lydus, le *de Mensibus*. Nous sommes également redevable à M. Taylor des références aux auteurs à partir desquels cette collection a été établie et pour l'ajout de plusieurs oracles jusqu'ici passés inaperçus. Ces derniers sont distingués par le nom Taylor, ou l'initiale T après la référence, comme dans le 2^e oracle.

² Les ailes du symbole Fravahr peuvent être comprises comme des ailes de faucon. Mais le visage de Fravahr est humain. Dans la mythologie égyptienne, c'est le dieu Horus qui se distingue par une tête de Faucon (NDE).

d'entre les sages : il est le père de l'équité et de la justice, omniscient, réel et parfait et sage et l'unique inventeur de la philosophie sacrée.

EUSÈBE, PRÆP. EVAN., L. I. C. 10³.

2⁴

Les Théurgistes affirment qu'un Dieu existe et le célèbrent à la fois comme le plus vieux et le plus jeune, comme un Dieu cyclique et éternel, comme celui dont la compréhension s'étend à la totalité des choses qui se meuvent dans le monde ; [ils le disent] surtout infini par son pouvoir et d'une forme en spirale⁵.

Z. OU T. PROCLUS, SUR LE TIMÉE, 244. — TAYLOR.

3

Le dieu du monde, éternel, sans limite⁶, Jeune et vieux, d'une forme en spirale.

³ Eusèbe attribue cette phrase au Perse Zoroastre.

⁴ Lobeck semble être de l'opinion que cette sentence et la suivante ne méritent pas d'être insérées. La mythologie égyptienne distingue Horus l'Aîné d'Horus le Cadet (Harpocrate).

⁵ Une procession spiraliforme est typiquement celle de l'aigle et du faucon. Le nom de la magicienne Circé (Kirkè : « la tournoyante ») évoque également le vol des rapaces (NDE).

⁶ Dans la mythologie égyptienne, Horus l'Aîné et Harpocrate animent et créent tous deux les cycles du temps et les limites de l'espace.

4

Car l'Éternité⁷, selon l'oracle, est la cause de la vie invincible, de la puissance innocente, et de l'intarisable énergie.

T. TAYLOR.

5

Désormais ce Dieu immuable est appelé par les dieux : silencieux, et on dit qu'il participe de l'esprit et qu'il est connu des âmes seulement en esprit⁸.

T. PROCLUS, IN THEOL., 321. — TAYLOR.

6

Les Chaldéens appellent le Dieu (Dionysos ou Bacchos) *Iao* en langue phénicienne (au lieu de *lumière intelligente*) et il est souvent appelé Sabaoth, signi-

⁷ L'Éternité est nommée *Æon* dans le texte grec et *χρῶνος*, « le temps », chez Lydus. Les derniers Platoniciens substituent régulièrement *Κρῶνος* à *Χρῶνος* (Saturne). Les Gnostiques utilisaient le mot *Æon* pour désigner les hiérarchies célestes. L'Éternel *Æon* du huitième Ciel Ogdoadien est au-dessus et au-delà de toutes les lois du système solaire et bien qu'il soit la source de l'animation des mondes les plus bas, il est lui-même au-delà du mécanisme qui les fait fonctionner et qui les alimente.

⁸ L'esprit cosmique se réduit au silence par sa méditation. Un écho de l'esprit ou du logos peut être cependant perçu et reflété dans ce silence.

fiant qu'il est au-dessus des sept pôles, qu'il est le Démiurge⁹.

LYDUS, DE MENS., 83. — TAYLOR.

7

Contenant toutes choses dès l'unique acmé¹⁰ de sa propre hyparxis¹¹ ; il subsiste entièrement au-delà de lui-même¹².

T. PROCLUS, IN THEOL., 212. — TAYLOR.

8

Mesurant et limitant toutes choses.

T. PROCLUS, IN PL. TH., 386. — TAYLOR.

9

Car rien d'imparfait ne provient d'un principe paternel¹³.

Z. PSELLOS, 38. — PLET.

⁹ Certains Grecs appelaient aussi Dionysos l'Horus égyptien (Cf. Plutarque, *Isis et Osiris*, arbredor.com). La tradition essénienne veut que Iao — le nom phénicien d'Horus-Dionysos — soit la seule prononciation correcte du nom de YHVH. Les Gnostiques appelaient le Démiurge Iao et Sabaoth (NDE).

¹⁰ Litt. : « au sommet unique de son propre commencement ». *Acmé*, en grec : le plus haut point d'un développement (NDE).

¹¹ Commencement (NDE).

¹² Iao reste au-delà et au-dessus de l'influence des sept planètes, de leurs cieux et de leurs hiérarchies angéliques (NDE).

¹³ Dans la tradition essénienne, le Principe Paternel d'Iao,

10

Le père n'a pas promu la crainte mais il a insufflé la persuasion.

Z. PLET.

11

Le père s'est retiré rapidement ;
Mais il n'a pas éteint son propre feu dans sa puissance intellectuelle¹⁴.

Z. PSELLOS, 30. — PLET. 33.

12

Ainsi est l'esprit, qui est là, énergisant avant l'énergie.

Ainsi il n'est pas allé au-devant mais il est demeuré dans la profondeur qui engendre¹⁵,

divinité à la tête faucon et d'âne, rayonne par le moyen d'un principe mathématique parfait (NDE).

¹⁴ Litt. : « mais il n'a pas fait taire son propre feu ». Pour les Esséniens de l'actuelle Yesu-Mari Essene Abbey : « Iao offre sa conscience solaire à tous ceux qui recherchent sa chaleureuse connaissance, leur promettant de les libérer du pouvoir des forces lunaires s'ils le veulent mais s'inclinent devant la formule mathématique offerte à l'élu dans les Saints Temples de Horus-Bacchus-Iao-Sabaoth. (Beni-Amin, *Archive of Sons Aumen Israel*)

¹⁵ Litt. : « dans la profondeur paternelle ». On peut comprendre aussi, dans le grec, *paternel* comme *engendrant* (NDE).

Et dans le sanctuaire en accord avec le silence divinement nourrissant.

T. PROCLUS, IN TIM., 167.

13

Toutes choses sont engendrées du feu unique.
Le Père parfait toutes choses et les remet
À l'Esprit second, que toutes les nations des hommes appellent le premier.

Z. PSELLOS, 24. — PLET. 30.

14

Et de l'Esprit qui conduit l'Empyrée.

T. DAM. DE PRIN.

15

Ce que l'esprit dit, c'est la connaissance qui le dit¹⁶.

Z. PSELLOS, 35.

16

La puissance est avec eux, mais l'Esprit vient de lui.

T. PROCLUS, IN PLAT. TH. 365.

¹⁶ Litt. : « il le dit par compréhension ».

17

L'Esprit du Père instituant les sentences de sa mansuétude¹⁷

Qui scintillent dans les sillons du Feu inflexible et implacable.

T. PROCLUS, IN CR AT. — TAYLOR.

18

Après la conception paternelle

Moi, l'Âme, je réside, une chaleur animant toutes choses.

Car il a déposé

L'Esprit dans l'Âme et l'Âme dans le Corps lourd,

Le Père des Dieux et des Hommes les a ainsi déposés dans les nôtres.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 124.

19

Les œuvres naturelles coexistent avec la lumière intellectuelle

Du Père. Car elle est l'Âme, qui orna le grand ciel

Et qui l'orne après le Père.

¹⁷ Litt. : « chevauchant les règles atténuées ». Mais les règles peuvent être aussi des arrêts, des verdicts (NDE).

Mais ses cornes sont établies sur la pointe¹⁸.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 106.

20

L'Âme, comme un feu brillant par la puissance du père,

Demeure immortelle. Elle est maîtresse de la vie,
Et remplit nombre de retraits¹⁹ du monde.

Z. PSELLOS, 28. — PLET. 11.

21

Les canaux étant entremêlés²⁰, elle accomplit les œuvres du feu incorruptible

Z. OU T. PROCLUS, IN PL. POLIT., 399.

22

Car le Feu qui est premier n'a pas étendu sa puissance

Dans la matière par les œuvres mais par l'esprit :

¹⁸ Litt. « le haut ». La divinité a placé une étincelle de sa lumière dans chaque homme et femme pour animer leur âme. Dans la Kabbale, la Shekina ou l'âme du monde, épouse du Soleil Sabaoth, est fécondée à minuit la veille de Sabbath en imitation de la grande conception de toute réalité (NDE).

¹⁹ Lit. « recoins ». Une référence à la caverne du mythe d'Er n'est pas exclue (NDE).

²⁰ Une lecture contemporaine : « interconnectés » ne peut pas être exclue (NDE).

Car l'auteur du monde ardent est l'Esprit de l'Esprit.

T. PROCLUS, IN THEOL., 333. — IN TIM., 157.

23

Celui qui, premier, a jailli de l'Esprit

Habillant le feu avec le feu, les a liés ensemble de telle sorte qu'il a entremêlé Les cratères en forme de fontaine, tandis qu'il préservait la fleur de son propre feu.

T. PROCLUS, IN PARM.

24

De là un tourbillon ardent dessinant la fleur du feu rougeoyant,

Étincelant au sein des cavités des mondes ; car toutes les choses qui en viennent

Commencent à étendre vers le bas leurs rayons admirables.

T. PROCLUS, IN THEOL. PLAT. 171. 172.

25

La Monade est d'abord là où la Monade paternelle subsiste²¹.

T. PROCLUS, IN EUC. 27.

²¹ Ce que les Pythagoriciens désignent par *Monade*, *Dyade*, et *Triade* — ou Platon par *Limité*, *Infini* ou *Mélangé* ; ou nous-

26

La Monade est étendue, ce qui en génère deux²².

T. PROCLUS, IN EUC. 27.

27

Car la Dyade est fondée par ceci, et scintille avec les hiérarchies intellectuelles,

Pour régir toutes choses et commander chacune²³.

T. PROCLUS, IN PLAT. 376.

28

L'Esprit du Père dit que toutes choses devraient être coupées en trois : Sa volonté y consentit et immédiatement toutes choses furent séparées²⁴.

T. PROCLUS, IN PARM.

même, par l'Un, le *Multiple* et l'*Unifié* — les oracles des Dieux le disent : *Hyparxis*, *Puissance* et *Énergie*. (Cf. Dam. de Prin. — Taylor.)

²² Dans la kabbale, l'extension de la monade est un prolongement du Père : Son désir de créer la matière ou une forme dupliquée de Lui-Même par l'union avec la Mère (Shekina), (NDE).

²³ Auprès de l'unité du Père se tient la dyade de la Mère (Shekina), (NDE).

²⁴ L'unique feu solaire, quand il est mélangé à la vague de la dyade lunaire, crée l'esprit triadique.

29

L'Esprit du Père éternel dit « en trois, » Gouvernant toutes choses par l'Esprit²⁵.

T. PROCLUS, IN TIM.

30

Le Père constitua²⁶ chaque Esprit de cette Triade²⁷.

LYDUS, DE MEN. 20. — TAYLOR.

31

Toutes les choses sont régies au sein de cette Triade²⁸.

LYDUS, DE MEN. 20. — TAYLOR.

32

Toutes les choses sont régies et subsistent dans ces trois.

T. PROCLUS, IN I. ALCIB.

²⁵ L'Esprit Unique devient ainsi trois esprits, comme dans la Trinité Chrétienne les trois sont un : le Père ou la Monade, le Fils ou le Soleil de la Triade et le Saint Esprit ou la Mère Shekina qui est une dyade émanée de la monade.

²⁶ Litt. : « mélange ».

²⁷ Chaque nombre de la création résulte de l'interaction de ces trois principes, car tous les Sephiroth découlent du Sephiroth Céleste (NDE).

²⁸ La vie est dispensée depuis cette Triade qui donne le feu qui attise l'univers et toutes les choses qui demeurent en son sein.

33

Car vous pouvez concevoir que toutes choses servent ces trois principes.

T. DAM. DE PRIN.

34

De ceux-ci coule le corps, préexistant mais non premier, de la Triade, Celui par lequel [toutes] choses sont bornées.

Z. OU T. ANON.

35

Alors apparurent en lui vertu et sagesse, Et la vérité omnisciente.

Z. OU T. ANON.

36

Car dans le monde entier une Triade brille, au-dessus de laquelle une Monade règne²⁹.

T. DAM. IN PARM.

37

La première est le chemin sacré..., mais au milieu

²⁹ Dans chaque monde, que ce soit le monde terrestre ou les mondes de la Shekina, le mystère de la triade est rendu manifeste.

L'air, le troisième, cet autre qui chérit la terre en feu³⁰.

Z. OU T. ANON.

38

Animant en abondance la lumière, le feu, l'éther, les mondes.

Z. OU T. SIMP., IN PHYS. 143.

³⁰ Le Sanctuaire intérieur possède une lumière et une gloire perpétuelle. Son Soleil ne se couche jamais (NDE).

LES IDÉES³¹ INTELLIGIBLES, INTELLECTUELLES – LES IYNGES, LES SYNOCHES, LES TELETARCHÆ, LES FONTAINES, LES PRINCIPES, HÉCATE ET LES DÉMONS

39

L'Esprit du Père proféra un son d'éveil qui comprenait, en une assemblée innocente,

Les idées multiformes. Elles jaillirent d'une fontaine,

Elles bondirent en avant : car telles étaient du Père la volonté et la fin ;

(Par quoi elles sont reliées au Père

Conformément à [la loi de] la vie alternée des véhicules multiples³².)

³¹ L'ensemble des classifications suivantes est un système greffé sur la doctrine platonique des Idées. Elle est composée de six ordres différents, appelés Triades, chacune consistant en trois Triades, qui ont différents noms dans les théologies respectives des Platoniciens Modernes et de ceux qui ont choisi le nom de Chaldéens. Les deux écoles considèrent la première Cause comme l'Unique et la Bonne ; de laquelle procèdent successivement les trois premiers ordres qui sont totalement Ineffables et Suresentiels.

³² Le corps est un véhicule pour l'âme (NDE).

Alors elles furent divisées, et distribuées par le feu intellectuel

En d'autres Intelligences : car le roi plaça auparavant devant le monde multiforme

Un modèle intellectuel, incorruptible ; l'empreinte de cette forme

Est promue au travers du monde ; conformément à ces formes le monde parut,

Embelli par les Idées toutes variées ; et, parmi elles, il y a une fontaine.

D'elle, jaillirent les autres [formes] distribuées.

Elles se répartirent dans les corps du monde, et sont nées

Au milieu de ses vastes retraits comme des essaims

Qui virevoltent de tous côtés, dans toutes les directions.

Elles sont les conceptions Intellectuelles de la fontaine d'engendrement,

La fleur du Feu qui participe abondamment au temps agité,

Mais la première fontaine du Père, parfaite par elle-même,

A déversé ces premières idées génératrices.

Z. OU T. PROCLUS, IN PARM.

Elles sont nombreuses celles qui ascensionnent en

étincelant dans les mondes lumineux Et en elles sont
contenus trois sommets.

T. DAM. IN PARM.

41

Elles sont les gardiennes des œuvres du Père Et de
l'Esprit unique, l'Intelligible.

T. PROCLUS, IN TH. PLAT. 205.

42

Toutes choses subsistent ensemble dans le monde
Intelligible.

T. DAM. DE PRIN. — TAYLOR.

43

Mais tout intellect comprend la déité car l'Intellect
n'est pas sans l'Intelligible, Et l'Intelligible ne sub-
siste pas indépendamment de l'Intellect³³.

Z. OU T. DAM.

44

Car l'Intellect n'est pas sans l'Intelligible : il ne sur-
vit pas séparé de lui.

Z. OU T. PROCLUS, TH. PLAT. 172.

³³ Tout intellect est compris et résumé dans la source de toute
cognition et lui est magiquement reliée (NDE).

45

Par l'Intellect, il contient les Intelligibles, mais il fait entrer l'Âme dans les mondes. 46 Par l'Intellect il contient les Intelligibles, mais il fait entrer le Sens dans les mondes.

T. PROCLUS, IN CR AT.

47

Car l'Intellect paternel, qui comprend les Intelligibles,
Et orne les choses ineffables, sème des symboles à travers le monde.

T. PROCLUS, IN CR AT.

48

Cette hiérarchie est le commencement de toute séparation.

T. DAM. DE PRIN.

49

L'Intelligible est le principe de toute séparation.

T. DAM. DE PRIN.

50

L'Intelligible est la nourriture de cela qui comprend³⁴.

T. DAM. DE PRIN.

51

Les oracles qui concernent l'exposé des hiérarchies, les décrivent d'abord au Ciel comme ineffables et ajoutent :

Il a le silence mystique³⁵.

T. PROCLUS, IN CR AT. — TAYLOR.

52

L'oracle appelle les causes Intelligibles Rapides et affirme que provenant du Père, elles s'élèvent jusqu'à lui.

T. PROCLUS, IN CR AT. — TAYLOR.

53

Ces natures³⁶ sont à la fois Intellectuelles et Intel-

³⁴ Ceux qui comprennent ce lien peuvent se réunir avec la source de Tout (NDE).

³⁵ Toutes les variétés de l'énergie existaient avant l'univers. Le Silence Mystique est vacuité (de pensée et de parole) et non-agir (NDE).

³⁶ La seconde hiérarchie des Platoniciens était l'*Intelligible* et en même temps la *Triade Intellectuelle*. Pour les Chaldéens, cette triade était composée de *Iynges*, *Synoches* et *Téléтарques*.

ligibles, lesquelles, possédant elles-mêmes l'intellection, sont les objets de l'intelligence pour les autres³⁷.

T. PROCLUS, TH. PLAT. 179.

54

Les Iynges intelligibles elles-mêmes connaissent du Père ;

Par des conseils ineffables elles sont mues pour comprendre³⁸.

Z. PSELLOS, 41. —PLET. 3L.

55

Parce qu'il est le metteur-en-œuvre³⁹, parce qu'il est le donateur du feu porteur de vie.

Parce qu'il remplit le sein générateur d'Hécate⁴⁰.

³⁷ L'homme perçoit, non parce qu'il a la perception en lui-même et de lui-même, mais parce que les étincelles de l'intellect originel du Père sont distribuées dans son âme par les hiérarchies qui président aux planètes (NDE).

³⁸ Les résidents de la lumière intelligente [qui] ont rempli les régions perçoivent aussi la vérité, non parce qu'ils sont indépendamment intelligents, mais parce que leur conscience est aussi enflammée, comme celle de l'homme, avec le feu de Celui qui a commencé les tourbillons du temps. Les Iynges sont proches de la Profondeur Paternelle.

³⁹ Litt. « l'opérateur ».

⁴⁰ Hécate, comme le feu Nepheshien qui attise la propagation, se tient entre la fontaine des âmes et des vertus, attisant le désir de l'union extatique.

Et qu'il insuffle dans les Synoches la force stimu-
lante du Feu,
Investi de la puissance suprême [...].

T. PROCLUS, IN TIM., 128.

56

Il [or] donna à ses propres tourbillons de garder les
sommets,
Mêlant [à celle des] Synoches la force particulière
de sa propre puissance.

T. DAM. DE PRIN.

57

Mais de même les Synoches matériels servent
autant.

T.

58

Les Télétarques sont compris dans les Synoches.

T. DAM. DE PRIN.

59⁴¹

Rhéa, fontaine et rivière des Intellectuels bénis,

⁴¹ III. La *Triade Intellectuelle* des derniers Platoniciens correspond aux *Fontaines* ou *Pères Fontaines* des Chaldéens.

Ayant reçu la première la potentialité de toutes choses en son ineffable poitrine

Déverse l'engendrement perpétuel sur chaque chose⁴².

T. PROCLUS, IN CR AT. — TAYLOR.

60

Car elle est la limite de l'abîme du Père et la fontaine des Intellectuels.

T. DAM. DE PRIN.

61

Car il est une puissance D'énergie à la lucidité rayonnante, qui scintille avec les hiérarchies Intellectuelles.

T. DAM.

62

Il resplendit avec les hiérarchies Intellectuelles, mais il remplit [aussi] toutes choses d'amour.

T. DAM.

63

⁴² Rhéa, belle-sœur de Kronos, était aussi connue sous le nom de Cybèle, la Mère Sacrée qui était adorée d'une frénésie fiévreuse et dont le culte était porté à l'excès par les Prêtres appelés Corybantes.

Aux tourbillons Intellectuels du feu Intellectuel,
toutes choses Sont soumises, par la persuasion du
Père.

T. PROCLUS, IN PARM.

64

Oh ! Comme le monde a des gardiens Intellectuels
inflexibles !

65

Le cœur d'Hécate communique avec celui des
pères.

T.

66

De lui jaillissent les tonnerres implacables,
Et le tourbillon reçoit en son sein la force en tout
point splendide

D'Hécate, créée du Père ; et lui qui enceint la fleur
du feu

Et le puissant esprit des pôles, tout ardent au-delà
[...].

T. PROCLUS, IN CR AT.

67

Un autre [père] fontal, qui mène le monde empyréen.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM.

68

La fontaine des fontaines et la frontière de toutes les fontaines.

T. DAM. DE PRIN.

69

Sous [la puissance de] deux esprits, la fontaine génératrice de la vie des âmes est compréhensible.

T. DAM. DE PRIN.

70⁴³

⁴³ La dernière des Triades Intellectuelles était le Démiurge, de qui provenaient les hiérarchies Exprimables et Essentielles incluant toutes sortes d'Esprits. Ils existaient selon les systèmes respectifs :

DES PLATONICIENS	DES CHALDÉENS
IV. Les Super mondains	IV. Les Principes.
V. Les Libérés	V. Les Azoniques
VI. Les Mondains	VI. Les Zoniques

Le Démiurge était l'auteur du monde et tenait la même position à l'égard des trois hiérarchies essentielles suivantes que celle de la première cause par rapport aux trois hiérarchies précédentes (Suessentielles).

Sous eux gît le principe des Immatériels.

Z. OU T. DAM. IN PARM.

71

La lumière créée du Père — elle seule rassemble la fleur de l'esprit De la force du Père — a le pouvoir de la compréhension, l'esprit du Père ; Elle insuffle dans toutes les fontaines et tous les principes — qui demeurent Toujours en révolution incessante — la puissance de la compréhension.

T. PROCLUS, IN TIM., 242.

72

Toutes les fontaines et les principes tourbillonnent en rond, Et restent toujours en permanente révolution.

Z. OU T. PROCLUS, IN PARM.

73

Les Principes qui ont compris les œuvres Intelligibles du Père,

Il les a habillés d'œuvres et de corps sensibles,

Établissant les liens intermédiaires pour communiquer entre le Père et la Matière,

Rendant apparentes les images des natures invisibles,

Et inscrivant l'invisible dans la trame apparente du monde.

Z. OU T. DAM. DE PRIN.

74

La progéniture du Tartare et de la Terre conjointe jointe au Ciel : Typhon, Échidna, et Python, forme [...] une certaine triade chaldéenne, qui est la maîtresse du désordre⁴⁴.

T. OLYMPIODORE, IN PH ÆD. — TAYLOR.

75

Les Esprits irrationnels tirent leur subsistance des gouverneurs célestes.

C'est pourquoi l'oracle les dit

Être les conducteurs des chiens aériens, terrestres et aquatiques.

T. OLYMPIODORE, IN PH ÆD. — TAYLOR.

76

« Aquatique », lorsqu'il est appliqué aux natures

⁴⁴ Typhon était un énorme monstre que Zeus avait battu et laissé grondant au-dessous du mont Etna. Echidna, mi-serpent mi-femme, supporta de nombreux monstres. Python était un serpent femelle engendrée par le torrent de boue de Deucalion qui sera tué par l'Apollon delphien.

divines, signifie un état inséparable de l'eau ; l'oracle appelle donc dieux aquatiques, les âmes de l'eau.

T. PROCLUS, IN TIM., 270. — TAYLOR.

77

Certains esprits aquatiques qu'Orphée appelle Néréides résident dans les exhalaisons les plus élevées de l'eau comme les nuages. Et leurs corps sont parfois aperçus, comme Zoroastre le pense, par les yeux les plus fins, surtout en Perse et en Afrique⁴⁵.

T. FIC. DE IM. AM. 123. — TAYLOR.

⁴⁵ Orphée était fils d'Apollon et de Calliope et devint un grand musicien qui fit couler des larmes de fer sur les joues de Pluton.

ÂMES PERSONNELLES – L'ÂME, LA VIE, L'HOMME

78

Les choses que le Père conçut, et le mortel, étaient animées de son point de vue⁴⁶.

T. PROCLUS, IN TIM., 336.

79

Car le père des dieux et des hommes plaça l'esprit dans l'âme, Mais vous, il vous a placés dans un corps.

80

L'esprit du père a semé des symboles dans les âmes⁴⁷.

Z. PSELLOS, 26 — PLET. 6.

⁴⁶ Litt. « pour lui ».

⁴⁷ D'une manière délibérément anachronique, cette affirmation peut-être comprise comme jungienne. Pour les Esséniens, ses symboles sont les hiéroglyphes « génétiquement inscrits » sur les horoscopes individuels par les hiérarchies qui président aux planètes. En grec, le symbole est ce qui « rassemble ». Originellement le tessera d'hospitalité (une demi-monnaie, volontairement coupée et partagée entre deux amis qui feront reconnaître leurs émissaires par le rapprochement des deux morceaux de la monnaie) est un symbole (NDE).

81

Ayant assemblé l'étincelle vitale de deux substances accordées,

L'Intelligence et l'Esprit Divin, il a ajouté une troisième à ceux-ci, Le Saint Amour, le vénérable conducteur qui unifie toutes choses.

LYDUS, DE MEN. 3. — TAYLOR.

82

Remplissant l'âme d'amour profond.

Z. OU T. PROCLUS, IN PL. THEOL. 4.

83

D'une certaine façon, l'Âme des hommes étreindra Dieu elle-même.

N'ayant rien de mortel, elle est complètement enivrée de Dieu

Car elle rend gloire à l'harmonie sous laquelle le corps mortel existe.

Z. PSELLOS, 17. — PLET. 10.

84

Les âmes les plus puissantes perçoivent la vérité au travers d'elles-mêmes, et sont d'une nature plus créa-

tive. « De telles âmes sont sauvées par leur propre force, » selon l'oracle.

T. PROCLUS, IN I. ALC. — TAYLOR.

85

L'oracle dit : les âmes qui ascensionnent chantent un péan⁴⁸.

Z. OU T. OLYM. IN PH ÆD. — TAYLOR.

86

De toutes les âmes, celles-ci sont certainement bénies au suprême degré

Qui se déversent du ciel jusqu'à la terre ;

Et elles sont heureuses et disposent d'une vigueur indicible,

Si nombreuses elles proviennent de ton être splendide, ô roi !

Ou de Jupiter lui-même, sous la nécessité inflexible de Mithos.

Z. OU T. SYNÉSIUS, DE INSOM. 153.

⁴⁸ Chant solennel, que l'on chantait dans les circonstances importantes et en de graves événements. Il était adressé à Apollon d'ordinaire, mais aussi à d'autres dieux et à plusieurs divinités à la fois.

87

Les âmes de ceux qui quittent leurs corps violemment sont les plus pures.

Z. PSELLOS, 27.

88

Les libérateurs [des liens] de l'âme, qui lui donnent son souffle, se détachent facilement.

Z. PSELLOS, 32. — PLET. 8.

89

Car toi, tu vois cette âme émancipée.

Le Père en envoie une autre, ainsi le nombre peut être complet.

Z. OU T.

90

Comprenant les œuvres du Père,

Elles évitent l'aile impudente du destin ;

Elles sont placées en Dieu, dessinant de puissants flambeaux.

Tandis qu' elle descend, l'âme, issue du Père d'où elle vient,

Récolte les fruits empyréens de la fleur de l'âme nourissante.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 321.

91

Cet esprit animé, que les hommes bénis appellent l'âme pneumatique⁴⁹, devient un dieu, et toutes sortes d'esprits, et une figure ; et l'âme en souffre des punitions. Les oracles, aussi, s'accordent avec ce récit : car ils assimilent l'enrôlement de l'âme dans l'Hadès aux visions illusoires d'un rêve.

Z. OU T. SYNÉSIUS, DE INSOM. P. 139. — TAYLOR.

92

[...] une vie avec une autre, irriguée par des canaux.
Descendant du haut jusqu'en bas,
À travers le centre de la terre — et le cinquième au milieu —.

Un autre canal ardent, où le feu rayonnant de la vie descend

Jusqu'aux canaux de la substance.

Z. OU T.

93

L'humidité est un symbole de vie, depuis que Platon, et les dieux avant Platon, la nomment parfois le fluide de l'ensemble de la vivification et parfois la fontaine de celle-ci.

Z. PROCLUS, IN TIM., 318. — TAYLOR.

⁴⁹ Du grec *pneuma*, le souffle.

94

O homme, de nature audacieuse, toi, subtile création.

Z. PSELLOS, 12. — PLET. 21.

95

Car les bêtes de la terre habiteront ton vaisseau.

Z. PSELLOS, 36. — PLET. 7.

96

Puisque l'âme circule et passe perpétuellement à travers toutes choses en un certain espace de temps, qui s'accomplit, elle est actuellement contrainte de retourner à nouveau à travers toutes choses et de déplier le même tissu de génération dans le monde, selon Zoroastre, qui pense qu'aussi souvent que les mêmes causes reviennent, les mêmes effets, d'une certaine manière, reviendront.

Z. FICIN, DE IM. AN. 129. — TAYLOR.

97

Selon Zoroastre, le vêtement éthéré de l'âme retourne perpétuellement en nous.

Z. FICIN, DE IM. AN. 131. — TAYLOR.

Les oracles délivrés par les dieux célèbrent la fontaine essentielle de chaque âme, l'empyrée, l'éthérée, et la substance. Ils séparent cette fontaine de la déesse vivifiante⁵⁰, de qui dépend aussi l'ensemble du destin ; ils font deux séries, l'une, animée, qui appartient à l'âme, et l'autre qui appartient au Destin. Ils affirment que l'âme provient des séries animées, mais que parfois elle est asservie au Destin, quand passant dans une condition d'être irrationnel, elle devient sujette au destin plutôt qu'à la Providence.

Z. OU T. PROCLUS, DE PROV. AP. FABR. VIII. 486. — TAYLOR.

⁵⁰ Rhéa.

LA MATIÈRE – LA MATIÈRE, LE MONDE ET LA NATURE

99

La matrice qui contient toute chose.

T.

100

Entièrement division et indivisible.

101

De là jaillit avec abondance la génération de la substance multiple.

T. PROCLUS, IN TIM., 118.

102

Celles-ci conçoivent les [êtres] indivisibles et les [êtres] sensibles, Et les [êtres] corporiformes et les choses destinées à la substance.

T. DAM. DE PRIN.

103

Les nymphes des fontaines et tous les esprits des eaux,

[Les nymphes et les esprits] des cavités terrestres,
des aériennes, des scintillantes,

Sont les maîtres de la lune et les souverains de
toute matière,

Du céleste, de l'étoilé, et de tout ce qui gît dans les
abîmes.

LYDUS, P. 32. — TAYLOR.

104

Le mal, selon l'oracle, est plus fragile que le non-
être.

Z. OU T. PROCLUS, DE PROV. — TAYLOR.

105

Nous apprenons que la substance pénètre le monde
entier, comme les dieux l'affirment aussi.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 142.

106

Toutes les natures divines sont incorporelles,
Mais les corps sont reliés à leurs [natures divines]
pour votre salut.

Les corps ne sont pas capables de contenir des
[êtres] incorporels

En raison de la nature corporelle dans laquelle vous
êtes enfermés.

Z. OU T. PROCLUS, IN PL. POLIT., 359.

107

Parce que l'esprit du Père autocréé, méditant ses œuvres, Sema en tout[es choses] le lien ardent de l'amour, Puissent toutes choses être aimantes pendant un temps infini,

Puissent les séries reliées des choses demeurer en esprit dans la pleine lumière du Père,

Puissent les éléments du monde continuer leur chemin dans l'amour.

T. PROCLUS, IN TIM., 155.

108

Le Créateur qui, opérant seul, conçut le monde [...].

Et il y avait une autre masse de feu : toutes ces choses [...].

Il fit, opérant seul, que le corps du monde puisse être assemblé

De telle sorte que le monde put se manifester et ne pas rester dans les limbes.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 154.

109

Parce qu'il apprend de lui-même, il s'enseigne A distribuer autour de lui la forme des figures.

110

Car c'est une imitation de l'Esprit, mais ce qui est fabriqué a quelque chose du corps.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 87.

111

[...] projeté au cœur des mondes, par la vive menace du Père, Le vénérable nom aux révolutions incessantes.

Z. OU T. PROCLUS, IN CR AT.

112

C'est pourquoi les essences des éléments sont là.

Z. OU T. OLYMPIODORE, IN PH ÆD. — TAYLOR.

113

Les oracles affirment que les sentiments des individus et d'autres visions divines apparaissent dans l'éther.

Z. OU T. SIMP. IN PHYS. 144. — TAYLOR.

114

En cela, les choses sans figure sont figurées.

Z. OU T. SIMP., IN PHYS. 143.

115

Les sensations inexprimables et exprimables du monde. 116 Et le monde luisant de haine, et les courants retors Auxquels beaucoup sont asservis.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 339.

117

Il fait le monde entier de feu, d'eau et de terre, Et nourrit tout d'éther.

Z. OU T.

118

Plaçant la terre au milieu, et l'eau dans les cavités de la terre, Et l'air au-dessus de celles-ci.

Z. OU T.

119

Il fixa une grande multitude d'étoiles ordonnées, Non pas par une tension laborieuse et mauvaise, Mais au moyen d'une stabilité délivrée de l'errance, Pousant le feu vers le feu.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 280.

120

Car le Père assembla les sept firmaments du monde,
Inscrivant le ciel dans une figure convexe.

Z. OU T. DAM. IN PARM.

121

Il a constitué le septénaire des animaux errants.

Z. OU T.

122

Suspendant leur désordre dans une zone bien dis-
posée.

Z. OU T.

123

Il les fit au nombre de six et pour le septième Il a
situé au milieu le feu du soleil.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 280.

124

Le centre à partir duquel toutes [les voies] du che-
min sont à jamais égales.

Z. OU T. PROCLUS, IN EUC. 43.

125

...et que le soleil rapide revienne comme d'habitude près du centre.

Z. OU T. PROCLUS, IN PLAT. TH. 317.

126

Se précipitant lui-même vers le centre de la lumière éclatante.

T. PROCLUS, IN TIM., 236.

127

Et le merveilleux soleil et la lune brillante.

128

Car ses cheveux apparaissent comme des rayons de lumière s'achevant en une pointe effilée.

T. PROCLUS, IN PL. POL. 387.

129

Et des cercles du soleil et des résonances lunaires,
Et des cavités célestes,
La mélodie de l'éther et du soleil et des passages de
la lune et de l'air...

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 257.

130

Le plus mystique des discours nous informe que la non-intégrité [du soleil] est d'ordre extrêmement terrestre car un monde [vraiment] solaire et une lumière intégrale existent, comme les oracles des Chaldéens l'affirment.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 264. — TAYLOR.

131

Le soleil le plus véritable mesure toutes choses par le temps, étant [lui-même] le temps du temps, selon l'oracle des dieux qui le concerne.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 249. — TAYLOR.

132

Le disque [du soleil] est porté dans les étendues sans étoiles très largement au-dessus de la sphère ordonnée ; et pour cette raison il n'est pas [situé] au milieu des planètes mais au milieu des trois mondes, selon les hypothèses des initiés.

Z. OU T. JUL., OR AT. V. 334. — TAYLOR.

133

[Le soleil est un⁵¹] feu, le canal du feu et le dispensateur du feu.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 141.

134⁵²

Ainsi Cronos, Assesseur du soleil contemplant le pôle pur.

135

La course éthérée et le vaste mouvement de la lune
Et les flux aériens.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 257.

136

O éther, soleil, esprit de la lune, guides de l'air.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 257.

137

Et l'air immense, et la course lunaire, et le pôle du soleil.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 257.

⁵¹ Conjecture de Taylor.

⁵² Taylor omet ces vers et les deux suivants.

138

Car la déesse porte le très grand soleil et la lune brillante.

139

Elle le recueille, percevant la mélodie de l'éther Et du soleil et de la lune, et de toutes les choses, Quelles qu'elles soient, que l'air contient.

140

La nature inépuisable règne sur les mondes et les œuvres.

Puissent les cieux descendant vers le bas poursuivre leur éternel chemin,

Puissent les autres cycles du soleil, de la lune, des saisons, de la nuit et du jour, s'accomplir.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 4 & 323. — TAYLOR.

141

La nature immense est exaltée par les épaules de la déesse.

T. PROCLUS, IN TIM., 4.

142

Avec Ostanes et Zoroastre, les plus célèbres des Babyloniens appellent très justement *troupeaux* les sphères étoilées ; soit parce que celles-ci, seules parmi

les magnitudes corporelles, sont parfaitement attirées par un centre, ou en conformité avec les oracles, parce qu'elles sont considérées par eux, à un certain égard, comme les liens et les rassembleurs des causes physiques, qu'ils appellent de même dans leurs discours sacrés les troupeaux, et par la mise en place d'une *gamme*, des anges. C'est pourquoi les étoiles qui président chacun de ces troupeaux sont considérées comme des esprits semblables à des anges et sont appelés archanges : et ils sont au nombre de sept.

Z. ANON. DANS THEOLOGUMENIS ARITHMETICIS. —
TAYLOR.

143

Zoroastre nomme charmes divins les coïncidences des formes matérielles avec les causes de l'âme du monde.

Z. FIC., DE VIT. CÆL. COMP. 519. — TAYLOR.

PRÉCEPTES MAGIQUES ET PHILOSOPHIQUES

144

Ne dirige pas ton esprit vers les vastes dimensions
de la terre ;

Car la plante de vérité n'est pas sur le sol.

Ne mesure pas non plus, collectionnant les règles,
les dimensions du soleil,

Car il est porté par la volonté éternelle du Père, non
par l'amour de toi.

Oublie la fouguese course de la lune ; car elle
court toujours par l'action de la nécessité.

La marche des étoiles n'a pas été engendrée pour
ton salut.

Le vaste vol des oiseaux n'est pas véridique,

Et les dissections des entrailles des victimes, non
plus : ce sont de simples jouets,

Les bases d'une fraude stipendiée : éloigne-toi
d'elles

Si tu veux que te soit ouvert le paradis sacré de la
piété

Où la vertu, la sagesse et la justice sont assemblées.

Z. PSELLOS, 4.

145

Ne te penche pas sur le monde à la sombre splendeur ;

Dans lequel résident sans fin l'abîme sans foi et Hadès,

Nuageux, sordide, qui fait ses délices d'inintelligibles figures,

Escarpé, sinueux, une profondeur aveugle roulant constamment,

Épousant toujours une apparence opaque, inactive et à bout de souffle.

Z. OU T. SYNÉSIUS, DE INSOM. 140.

146

Ne te penche pas car un précipice se trouve en dessous de la terre, Se dessinant sous une pente de sept pas, au-dessous de laquelle Est le trône de la tragique nécessité.

Z. PSELLOS, 6 — PLET. 2.

147

Ne laisse pas l'écume de la substance au-dessus du précipice,

Car il y a une place pour la figure dans un endroit toujours glorieux.

Z. PSELLOS, 1. 2. — PLET. 14. — SYN. 140.

148

N'invoque pas l'image auto-voyante de la nature.

Z. PSELLOS, 15.—PLET. 23.

149

Ne sois pas le spectateur de la nature, car son nom est fatal.

Z. PROCLUS, IN PLAT. TH. 143.

150

Il te sied de ne pas les contempler avant que ton corps ne soit initié, Parce qu'avec tous leurs attraits, elles séduisent les âmes des initiés.

Z. OU T. PROCLUS, IN. ALCIB.

151

Ne la favorise pas trop, [ton âme], de crainte qu'en partant, elle ne retienne quelque chose.

Z. PSELLOS, 3. — PLET. 15.

152

Ne corrompt pas l'esprit, n'approfondit pas le superficiel.

Z. PSELLOS, 19. — PLET. 13.

153

N'exagère pas ta destinée.

Z. PSELLOS, 37. — PLET. 4.

154

En ne jetant pas, selon l'oracle, une base transcendante vers la piété.

Z. OU T. DAM., DANS VIT. ISIDORI AP. SUID. — TAYLOR.

155

Ne change jamais les noms barbares,
Car il y a des noms donnés par Dieu dans chaque nation
Qui ont une efficacité inexprimable dans les mystères.

Z. OU T. PSELLOS, 7. — NICEPH.

156

Ne sort pas quand le licteur passe.

Z. PIC. CONCL. — TAYLOR. 157

Laisse l'espoir ardent te nourrir dans les régions angéliques.

Z. OU T. OLYM. IN PH ÆD. — PROCLUS, IN ALCIB.

158

La conception du feu rougeoyant tient le premier rang.

Le mortel qui approche le feu aura la lumière de Dieu.

Pour le mortel persévérant, les immortels bénis sont rapides.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 65.

159

Les Dieux nous exhortent

À comprendre la forme antérieure de la lumière.

Z. OU T. PROCLUS, IN CR AT. — TAYLOR.

160

Il te convient de te hâter vers la lumière et les rayons du Père ; Par lui, une âme t'a été fournie, investie de beaucoup d'esprit.

Z. PSELLOS, 33. — PLET. 6.

161

Cherche le paradis.

Z. PSELLOS, 20. — PLET. 12.

162

Apprend l'Intelligible, car il subsiste au-delà de l'esprit.

Z. PSELLOS, 41. — PLET. 27.

163

Il y a un certain Intelligible qu'il te sied de comprendre avec la fleur de l'Esprit.

Z. PSELLOS, 31. — PLET. 28.

164

Mais l'Esprit du Père ne reçoit pas sa volonté⁵³ Avant qu'elle ne soit sortie du néant, et [que ne soit] prononcé le mot Qui contient le souvenir du pur symbole du Père.

Z. PSELLOS, 39. — PLET. 5.

165

À celles-là, il a donné la capacité de recevoir la connaissance de la lumière ;

Et ceux-ci qui étaient endormis, il les a fait fructifier par sa propre puissance.

Z. OU T. SYN. DE INSOM. 135.

⁵³ Taylor traduit : son âme.

166⁵⁴

Il n'est pas adéquat de comprendre cet Intelligible
avec véhémence,

Mais avec la flamme étendue d'un esprit étendu
qui mesure toutes choses,

L'Intelligible excepté. Mais il est requis de com-
prendre ceci :

Car si vous y consacrez votre esprit vous ne le com-
prendrez

Pas sérieusement. Un œil pur et curieux est requis,
Pour dilater le vide esprit de votre âme jusqu'à l'In-
telligible.

Ainsi vous pourrez apprendre l'Intelligible,
Car il subsiste au-delà de l'esprit.

T. DAM.

167

Vous ne le comprendrez pas, jusqu'à ce que vous
compreniez une chose particulière.

T. DAM.

168

Vous qui comprenez, connaissez l'abîme d'outre-
monde du Père.

Z. OU T. DAM.

⁵⁴ Patr. joint ce fragment avec le précédent.

169

Les choses divines ne sont pas accessibles aux mortels que les corps limitent,

Mais seulement à ceux-là qui, vêtus de lumière, parviennent au sommet.

Z. OU T. PROCLUS, IN CR AT. — TAYLOR.

170

Ayant revêtu la vigueur entière de la lumière retentissante.

Avec la triple force qui fortifie l'âme et l'esprit,

Il doit garder présent à l'esprit le symbole du Divers et ne pas marcher

En ordre dispersé sur les canaux de l'Empyrée, mais collectivement.

171

Armé, et pourvu d'armures, il est semblable à la déesse.

T. PROCLUS, IN PL. TH., 324. — TAYLOR.

172

Explorez la rivière de l'âme ; d'où, ou dans quelle hiérarchie Elle est devenue la servante du corps, vous pouvez vous élever de nouveau Jusqu'à la hiérarchie

de laquelle vous êtes descendu, réunissant les œuvres
à la cause sacrée.

Z. PSELLOS, 5 — PLET. 1.

173

Chaque chemin vers l'âme non-formée agrandit les
royaumes du feu.

Z. PSELLOS, 11. — PLET. 24.

174

[Ne] Laissez [pas]⁵⁵ l'abîme immortel de votre âme
vous guider, Mais élevez sérieusement votre regard
vers le haut.

Z. PSELLOS, 11. — PLET. 20.

175

L'Homme, mortel intelligent, doit dominer son
âme,

De telle sorte qu'il n'encoure pas l'infélicité ter-
restre, mais qu'il soit sauvé.

LYDUS, DE MEN. 2. — TAYLOR.

⁵⁵ Le rétablissement de cette négation, très conjectural, paraît cependant nécessaire en raison de l'anthythèse supposée de ces deux vers.

176

Si vous exercez l'esprit ardent aux œuvres de la piété, Vous préserverez le corps fluide.

Z. PSELLOS, 22. — PLET. 16.

177

La vie initiatique, à travers le feu divin, enlève toutes les taches et les humeurs étrangères et irrationnelles que l'esprit de l'âme a attirées par la génération, ainsi que l'oracle nous a enseigné à le croire.

Z. OU T. PROCLUS, IN TIM., 331. — TAYLOR.

178

Les oracles des Dieux déclarent que, par des cérémonies propitiatoires, non seulement l'âme, mais les corps eux-mêmes deviennent dignes de recevoir davantage de soin et de santé : « parce que [disent-ils] le vêtement mortel de la matière amère sera préservé de cette façon ». Et ceci, les Dieux l'enseignent, d'une manière persuasive, au plus saint des Théurgistes.

Z. OU T. JUL. OR AT. V. P. 334. — TAYLOR.

179

Nous devrions fuir, selon l'oracle,
La multitude des hommes qui composent le troupeau.

Z. OU T. PROCLUS, IN I ALC. — TAYLOR.

180

Qui se connaît lui-même connaît toutes choses en lui.

Z. 1 PIC. P. 211. — TAYLOR.

181

Les oracles souvent promettent la victoire selon leurs propres choix, et non pas suivant la procession des cycles du monde. Ainsi, par exemple, quand ils disent : « Soyez effrayés quand vous vous considérez vous-mêmes ». Et aussi : « Croyez-vous être au-delà du corps ? Vous l'êtes. » Et davantage encore quand ils affirment « que nos chagrins sont voulus et qu'ils germent en nous comme sur le terreau de la forme particulière de vie que nous menons ».

Z. OU T. PROCLUS, DE PROV. P. 483. — TAYLOR.

182

Ces choses que je ressasse dans les temples reclus de mon esprit.

183

Aussi l'oracle, logiquement, dit : « Jamais Dieu ne se détourne autant de l'homme et il⁵⁶ ne lui propose plus jamais de voies nouvelles, quand il⁵⁷ met l'accent

⁵⁶ Dieu.

⁵⁷ L'homme.

sur la plus divine des méditations, ou [la plus divine] des œuvres, d'une manière confuse et désordonnée, et, quand il y ajoute, avec des lèvres non-sanctifiées ou des pieds non-lavés. Pour ceux qui sont ainsi négligents, les progressions sont imparfaites, les efforts sont vains et les voies sont obscures. »

Z. OU T. PROCLUS, IN PAR M. — TAYLOR.

184

Ignorant que chaque dieu est bon, votre vigilance est infructueuse.

Z. OU T. PROCLUS, IN PL. POL. 355. — TAYLOR.

185

Les Théurgistes ne déchoient jamais au point d'être comptés parmi le troupeau de ceux qui sont soumis au destin.

LYDUS, DE MEN. — TAYLOR.

186

Porphyre nous enseigne « qu'ayant reçu sa plénitude des trois triades, le nombre neuf est divin. Selon la philosophie Chaldéenne, il contient la somme de la théologie ».

LYDUS, P. 121. — TAYLOR.

187

Sur le côté gauche d'Hécate se trouve une fontaine de vertu,

Qui demeure tout entière à l'intérieur, et n'épuise pas sa virginité.

Z. PSELLOS, 13. — PLET. 9.

188

Et la terre se lamente à leur sujet, et même [au sujet] de leurs enfants.

Z. PSELLOS, 21. — PLET. 3.

189

Les Furies⁵⁸ contraignent les hommes.

Z. PSELLOS, 25. — PLET. 19.

190

De crainte d'être plongé dans les violences de la terre et dans les nécessités de la nature (comme quelques-uns des dieux le disent) il périt.

Z. OU T. PROCLUS, IN THEOL., 297. — TAYLOR.

⁵⁸ Furies. Démons romains du monde infernal, assimilées aux Erynnies, nées du sang qui coulait de la mutilation d'Ouranos.

191

La Nature nous persuade qu'il existe de purs esprits,

[et que] même les floraisons de la matière mauvaise sont utiles et bonnes.

Z. PSELLOS, 16. — PLET. 18.

192

Et toujours nous sacrifierons trois jours, et pas davantage.

Z. PIC. CONCL. — TAYLOR.

193

Au premier rang, le prêtre, qui régit les œuvres du feu, Doit [l'] asperger avec l'eau froide de la mer bruyante.

Z. OU T. PROCLUS, IN CR AT. — TAYLOR.

194

Donnez de l'énergie à Strophalus d'Hécate⁵⁹.

Z. PSELLOS, 9. — NICEP.

⁵⁹ Strophalus d'Hécate est un personnage incrusté d'une sphère dorée enfermant un saphir avec une lanière de cuir pour la faire tourner pendant qu'il fait des invocations appelées Iynges.

195

Quand vous verrez un esprit terrestre approcher
Criez et sacrifiez la pierre *Mnizurin*⁶⁰.

Z. PSELLOS, 40.

196

Si vous m'invoquez souvent, vous verrez toutes
choses s'assombrir

Parce que la masse convexe du ciel alors n'apparaîtra plus,

Les étoiles ne brilleront plus, la lumière de la lune
se cachera,

La terre ne demeurera plus stable, et toutes choses
apparaîtront dans les tonnerres.

Z. PSELLOS, 10. — PLET. 22.

197

Du fond des cavités

De la terre bondissent les chiens terrestres,

Qui ne montrent aucun signe vrai à l'homme mortel.

Z. PSELLOS, 23. — PLET. 17.

⁶⁰ Les théurgistes employaient des produits chimiques et des substances minérales pour chasser les mauvais esprits. La pierre appelée *Mnizurin* était sans doute l'un des agents les plus puissants, mais on ne connaît que son nom.

198

Un feu semblable s'étend avec éclat dans les vagues
de l'air,

Ou bien le feu sans figure — d'où la voix anté-
rieure —,

Ou bien une lumière riche, scintillante, retentis-
sante, revient.

Mais quand vous voyez un cheval scintillant de
lumière,

Ou un garçon, porté sur le dos d'un cheval rapide,
Ardent, ou vêtu d'or ou nu,

Ou tirant à l'arc ou se tenant sur le dos d'un che-
val...

Z. OU T. PROCLUS, IN PL. POLIT. 380.

199

Quand vous êtes témoins d'un feu sacré sans forme,
Brillant avec éclat à travers les profondeurs du
monde entier,

Entendez la voix du feu !

Z. PSELLOS, 14. —PLET. 25.

Table des matières

CAUSE, DIEU, PÈRE, ESPRIT — LE FEU DE LA MONADE, DE LA DYADE, DE LA TRIADE	4
LES IDÉES INTELLIGIBLES, INTELLECTUELLES — LES IYNGES, LES SYNOCHES, LES TELETARCHÆ, LES FONTAINES, LES PRINCIPES, HÉCATE ET LES DÉMONS	17
ÂMES PERSONNELLES — L'ÂME, LA VIE, L'HOMME	30
LA MATIÈRE — LA MATIÈRE, LE MONDE ET LA NATURE	37
PRÉCEPTES MAGIQUES ET PHILOSOPHIQUES	48



© Arbre d'Or, Genève, janvier 2004

<http://www.arbredor.com>

Illustration de couverture : Le *Faravahar* ou *Farohar*, découvert dans les ruines de Persépolis, est un symbole zoroastrien de l'univers. (Photo D.R.)

Composition et mise en page : © ARBRE D'OR PRODUCTIONS